

Marjolaine Dardié a fait le choix du métier d'aide-soignante

PORTRAIT

La jeune femme est en reconversion à l'IFAS après avoir été esthéticienne.

Marjolaine Dardié exerce depuis 15 ans environ en tant qu'esthéticienne quand elle pense à une reconversion professionnelle. « J'ai fait plusieurs boulots, je me suis vraiment régalée mais j'avais envie de pousser le soin un peu plus loin. Au départ, mon désir était de devenir socio-esthéticienne mais c'est un métier très peu connu dans la région, j'ai craint qu'il n'y ait pas de débouché. J'ai donc pensé à aide-soignante », raconte la jeune femme de 33 ans qui vit à Vabres l'Abbaye.

Elle imagine sa future pratique tournée vers le bien-être, participant au volet animation auprès des personnes accompagnées. « Dans certains services, on tend vers une prise en soin plus poussée vers le mieux-être », explique-t-elle.

« On étudie la pharmacologie et les pathologies »

Entrée à l'IFAS (Institut de formation d'aide-soignant) de Millau en septembre 2023, elle vit la formation comme « très intense et très intéressante ». Elle précise : « Je ne m'attendais pas à cela. J'avais des préjugés sur ce métier, je pensais que c'était uniquement les soins d'hygiène et de confort mais ça va plus loin, on étudie la pharmacologie et les pathologies. Aujourd'hui, l'aide-soignant est dans un raisonnement clinique, il transmet beaucoup de choses aux infirmiers, il y a un gros travail de collaboration ». Elle ajoute : « Il y a 50 % de théorie et 50 % de pratique au travers de quatre stages ».



Marjolaine Dardié imagine sa future pratique d'aide-soignante tournée vers le bien-être.

Dardié raconte son parcours de reconversion professionnelle : « Ma formation est prise en charge financièrement par la Région. J'ai travaillé sur ce projet pendant deux ans. Il s'agit d'un gros dossier, j'ai été accompagnée par le CIBC (Centre Interinstitutionnel de Bilans de Compétences) de Millau. J'ai fait ça durant mon deuxième congé maternité ». Si elle ne s'attendait pas à autant

de travail personnel, l'étudiante a su se réorganiser et faire des concessions pour parvenir à un équilibre pour cette année de formation. « Les stages m'ont appris beaucoup. Le premier en USLD (unité de soin longue durée) m'a drôlement plu. J'y ai rencontré des patients avec des pathologies lourdes. L'équipe soignante a monté un spectacle avec les patients, c'était incroyable de voir ce que des personnes en grand

manque d'autonomie pouvaient faire ».

Stages en maison d'accueil et en service médecine

Pour son second stage, Marjolaine Dardié a fait du domicile. « On se rend compte qu'on ne vient pas aider qu'aux gestes de la vie quotidienne, il faut être un peu couteau suisse. Un jour on est sollicité pour un problème de chauffe-eau, le lendemain un patient a fait tomber son rideau de douche, etc. Ce sont des personnes plus autonomes qu'en USLD mais qui sont souvent seules chez elles et qui ont des attentes qui sortent un peu du soin » plaisante-t-elle.

Ses prochains stages seront en maison d'accueil spécialisée pour cinq semaines puis en service de médecine durant sept semaines. « Cela va crescendo. J'aurai aimé en voir encore plus parce que la prise en soin est singulière à chaque service », explique la jeune femme, curieuse d'apprendre.

« Un métier avec mes valeurs »

PROJET Si elle n'a pas de projet professionnel précis pour sa sortie de l'école en juillet prochain, Marjolaine Dardié aspire à trouver du travail près de chez elle et ne s'inquiète pas trop car, avant d'entrer en formation, elle avait trouvé une centaine d'offres d'emplois d'aide-soignant dans un rayon de 45 kms autour de chez elle. « Dans notre promotion, il y a beaucoup d'étudiants qui sont agents de services hospitaliers, faisant fonction d'aides-soignants donc ils ont déjà un employeur. Ce n'est pas mon cas ». En effet, ils seront seulement cinq diplômés sur le marché du travail. La future aide-soignante fait d'ailleurs un constat : « Il y a une baisse d'étudiants aides-soignants au niveau national. Moi, c'est un métier dans lequel je me projette et qui correspond à mes valeurs, je sais que ça va me plaire sur du long terme ».